

DIWAN de BISKRA



© Les Arts improvisés

Version en trio

Le diwan de Biskra

Cette troupe, issue de Biskra, la grande porte du Sahara Algérien, pratique un cérémonial fortement métissé qui établit une jonction entre les deux Afriques : la noire et la blanche.

Cette cérémonie peu connue du public en Algérie, se pratique par la confrérie noire de Sidi Merzoug qui fait partie de l'ensemble des Ouleds de Sidi Bilal, l'abyssin, muezzin du prophète Mahomet.

Au début... l'Afrique noire

Au début du siècle, Biskra accueille des populations de la région subsaharienne. Porte du désert, elle devient un carrefour où se côtoient de multiples langues et coutumes. La musique porte les traces de ce métissage culturel. Ainsi, les instruments ont tous pour origine l'Afrique noire comme le benga ou ganga qui désigne à Biskra et à Niamey, le tambour circulaire à deux peaux. De même, les langues haoussa, djerma et foulani ont formé la langue hejmi qui est devenue langue du Diwan.

Rencontre avec l'Afrique Blanche

Au milieu du XXe siècle, des tribus nomades s'installent à Biskra : arabes, berbères et noirs se rencontrent, se marient et mêlent leurs cultures. Ces échanges ethniques influencent la pratique du Diwan. Avant ce métissage, la cérémonie se déroulait en extérieur devant une assemblée mixte. Par la suite, elle pénètre l'intérieur des maisons, devant une assemblée uniquement composée de femmes et d'enfants. Quelques mots arabes entrent dans les chants, tandis que la darbouka rejoint les instruments d'Afrique Noire.

La cérémonie

Diwan signifie assemblée en arabe. La cérémonie porte également le nom, en langue hejmi, de l'instrument maître Benga, tambour qui joue le rôle d'improvisateur. Diwan, Benga... Ces deux mots portent en eux le cœur de la cérémonie : la rencontre de l'Afrique noire et de l'Afrique blanche ; une assemblée de musiciens, de femmes et d'enfants réunis dans une maison, le jour et la nuit ; un son de tambour appelant la musique et les chants qui entraînent à leur tour la danse.

La cérémonie se fonde sur un cycle septénaire : 7 rythmes, 7 danses, 7 types d'encens, 7 couleurs de robes. Symboliquement, elle représente donc un cycle complet, une perfection dynamique. En faisant se rencontrer des contraires, tels que le visible et l'invisible, le blanc et le noir, le masculin et le féminin et en exprimant les relations espace-temps, terre-ciel, immanent-transcendant, le Diwan englobe la totalité du temps et de l'espace, celle de l'univers en mouvement.

Dans ce contexte, c'est avec la musique, les chants et la danse que s'accomplit l'ascension vers le monde des esprits. Dans une salle de la maison préparée pour la cérémonie, l'assemblée et les musiciens se disposent en cercle symbolisant *el dunya* (l'univers) où vont se rencontrer les mondes du visible et de l'invisible.

Tous les éléments sont représentés : l'eau, le feu, l'air et la terre qui, au travers de sept danses ritualisées, marquent les étapes importantes de la vie : la naissance, le mariage, la mort, la renaissance...

Deux personnes guident la cérémonie et relient le visible à l'invisible. Le Raïs est le lien masculin. Seul à improviser sur les sept rythmes du répertoire, il dirige les chants avec le benga. L'Arifa est le lien féminin. Elle purifie le cercle répandant les sept jaoui (encens) maintenus dans la chaleur des cendres du qanoun. Seule personne communiquant avec les mehkoubet (danseuses possédées), elle surveille et conduit l'exécution de leurs danses, les habille et leur donne les objets utilisés spécifiquement à chacune des sept danses.

Tous les sens sont sollicités : l'ouïe avec la musique et les chants, l'odorat avec les jaoui, le goût pendant la bénédiction finale lors de laquelle la mehkouba (danseuse) partage un morceau de viande avec l'assemblée, la vue enfin grâce à la danse.

Le diwan de Biskra appartient à **la grande tradition des cérémoniels Gnawas** du Sud Algérien. Tous ses membres, formés par le raïs Hamma Moussa, appartiennent à la confrérie de Sidi Merzoug qui regroupe une dizaine de familles, maintenant la tradition séculaire du Diwan, jonction entre les deux afriques : la noire et la blanche.

Son Maalem Hamma Moussa, disparu en 1996, a formé de nombreux disciples. Ces derniers, depuis 1992, ont profondément consolidé leur connaissance du patrimoine en développant deux principaux types de recherches.

Des séries de rencontres musicales, tant au nord qu'au sud du Sahara, leur permettant de comparer et d'approfondir les différents répertoires traditionnels ;

Un travail historique sur les origines du diwan, à travers notamment la traduction des chants Hejmi (langue inusitée des chants du diwan). Ces recherches historiques les renseignent sur la structure des cérémonies et sur le sens des actes de la transe.

Par ailleurs, l'intense activité qui est la leur depuis une dizaine d'années, alliée à l'exigence et la rigueur musicale de Camel Zekri, a en quelque sorte **transformé l'ensemble du diwan de Biskra en un véritable groupe** dont la musicalité, la cohésion et la puissance ne cessent d'étonner, des deux côtés de la Méditerranée. Le diwan de Biskra est devenu depuis quelques années une formation scénique littéralement capable d'enflammer les audiences (cf. les 1500 spectateurs des *Suds d'Arles* en 2004).



Diwan de Biskra (Version Trio)

Les musiciens du Diwan du Biskra font parti d'une confrérie composée d'une soixantaine de membres dont tous connaissent le répertoire traditionnel du Diwan. Normalement, le groupe se compose de 7 musiciens. Profitant de leur venue en France dans le cadre du projet Diwan Diwan nous avons développé avec leur accord une version en trio de l'ensemble. Le groupe joue les mêmes répertoires dans une version arrangée pour trois musiciens alternants les rythmes et chants du Diwan ainsi que les jeux de voix et de Cornemuse.

Okba Soudani Direction, derbouka, karkabous, chant,

tambours

Hamma Araba Chant, karkabous, tambours

Samir Haoussa Chekwa (cornemuse), ghaïta

Musique, chant

La cérémonie se déroule le jour et la nuit. Le Diwan diurne se joue avec trois tambours en cadre de bois circulaire à deux peaux, deux tambours en terre cuite à une peau et plusieurs karkabous (castagnettes de fer). Le Diwan nocturne,

appelé Saara, se joue avec un darbouka, un guembri et des karkabous. Chacun des Diwan possède son propre répertoire.

Certains chants peuvent néanmoins appartenir aux deux cérémonies. Chacune d'elles, par le choix de ses instruments, des rythmes et des sons produits, s'accorde ainsi avec la vie extérieure, intérieure et le cycle du temps. Les chants de type responsable mêlent les aspects religieux et profanes, ces derniers n'excluant pas la dimension mystique. Les éléments religieux incarnés par des chants voués au Prophète sous forme de prières tandis que les éléments profanes apparaissent sous la forme d'hommages aux nombreux Saints que vénèrent la confrérie de Sidi Bilal.

Danse

Dans le Diwan, la danse est aussi le théâtre. Une mise en scène éclatante d'énergie s'engage entre la danse et la musique. A chaque danse, l'Arifa propose une robe de couleur différente et des objets symboliques (un couteau, un nerf de boeuf, une ceinture, un bâton...). Cette scénographie implique une gestuelle codée qui rappelle certaines danses d'Afrique Noire.

Chaque danse crée un tableau vivant où se mêlent beautés plastiques et musicales. Avec la dernière danse, le cycle septénaire s'achève. L'Arifa donne à la Mehkouba (danseuse) une robe de couleur verte, symbole de vie, d'éveil et de connaissances, et place au centre de l'assemblée une cassera (bassine) pleine d'eau, elle aussi source de vie et symbole de régénérescence. L'émotion de l'assemblée est à son comble lorsque le Raïs, jouant du Benga, sort de l'orchestre et mène, jusqu'à la cassera, la danseuse qui tourne autour de l'objet, s'agenouille et plonge la tête dans l'eau. A ce moment précis, la musique se tait, laissant la danseuse revenir dans le monde terrestre.

Cette danse indique ainsi le sens d'un changement après le signe accompli, et celui d'un renouvellement positif. En réunissant la musique, le chant, la poésie, la danse et le théâtre en une seule cérémonie, le Diwan est sans doute la forme d'expression des régions nord-Sahariennes la plus aboutie.

De ce point de vue, nous pouvons peut-être voir dans le Diwan une sorte d'opéra saharien.



Discographie

Le Diwan de Biskra (Ocora Radio France. 1997)

DIWAN : historique des concerts

Concerts (sélection non exhaustive)

Institut du Monde Arabe - Paris • **Jazz aux Oudayas - Rabat** • Les soirées Nomades - Fondation Cartier - Paris • **Salon du Livre - Alger** • Festival Villes des musiques du Monde - Aubervilliers • **Festival Musiques Métisses - Angoulême** • Le Ultime Carovane - Milan • **Le Cap - Aulnay-sous-Bois** • Festival Les Suds - Arles • **Festival Résonances - Saint-Nazaire** • Le Théâtre scène nationale - Poitiers • **Errobiko festibala - Itxassou - Pays basque** • Festival Charivarue - Cherbourg • **Les Escales - Montréal** • **Musiques d'ici et d'ailleurs** - Châlons en Champagne • Guitare au palais - Perpignan • **A contre-courant - Avignon** • Festival Musiques de rues - Besançon • **Festival "Découvertes Tunisie 21" -**

El Jem • Tournée en Algérie – Constantine, Annaba, Alger • Festival Jazz sous les pommiers – Coutances • Théâtre – Lisieux • Presqu'île en fête – Caen • Maison des cultures du monde – Pays-Bas • Conservatoire à Rayonnement Départemental – Alençon • Festival MIMI – Marseille • Espace du Roudour – St Briec • La Cie des Voix – Peillac • Festival Novart – Bordeaux • Festival Itinérance – Poitiers • Parc des expositions – Alençon • Biennale de Nord en Sud - Saint Marcellin • Festival Les Détours de Babel – Grenoble • Saint Marie au Mines Hommage à Rachid Tahaa

Extraits presse et communication

Revue de presse

https://actu.fr/normandie/echauffour_61150/concert-echauffour-diwan-biskra-camel-zekri_31540680.html

<https://journals.openedition.org/hommesmigrations/1208>

Institut du monde Arabe :

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/rituels-du-sahara-et-electric-gnawa>

Liens Youtube

<http://www.youtube.com/watch?v=rYcohvNbvT4>

Formation :

<https://www.youtube.com/watch?v=BEoxsf2d4HA>

Radio

2014

Radio Grenouille

3 juillet 2014

Interview en direct de Camel Zekri par Radio Grenouille après le concert à la Friche Belle de Mail lors du Festival MIMI 2014

<http://www.radiogrenouille.com/actualites-2/sujets/mimi-festival-2014/>

Radio Nova

3 juillet 2014 – La Grande Tournée au Mimi Festival – 17h

Interview de Camel Zekri par Bintou Simporé de Radio nova

2007

France Musique

10 mai 2007

Diffusion du concert du Diwan de Biskra à Radio France

Fiche technique

Fiche technique son

Régie :

- Une console son pour la diffusion façade
- Si console analogique, merci de me contacter pour définir les périphériques

Microphones :

- 3 micros chants style AER
- 3 micros percussions

Diffusion Façade :

- La façade doit être adaptée au volume de la salle
- Prévoir un départ indépendant pour les SUB

Retours plateau :

- Prévoir une régie retour :

3 départs séparés (si possible HP minimum 12 pouces)

- 1 retour Chœur / Chekwa
- 1 retour Chœur / Quarkabou
- 1 retour Chœur / Derbouka

